

C'est qui, elle?

Marie-Christine Lévesque

Number 158, Spring 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93743ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (print)

2371-3445 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévesque, M.-C. (2020). C'est qui, elle? *Les écrits*, (158), 8–21.



Maman par Lou, 8 ans

C'EST QUI, ELLE ?

Il faut aimer au-dessus de ses moyens
Jacques de Bourbon Busset

Cette petite chose qui frétille, se tortille sur le plancher
Ce bacon qui bat des pieds

«Allez ma Lou, s'il te plaît, col-la-bore!
– *JE NE VEUX PAS COLLER LA BARRE!*»

Son sang

Ma fille mon amour de fille
quand tu es née je n'étais pas là
rien de moi
ni mon vagin déchiré ni mes seins lourds
ni mes cris de parturiente
ni ma béatitude d'accouchée
rien de moi de mes moiteurs
à te humer t'humecter

Pas de lait
pas une larme

Ma petite je ne t'ai pas conçue
mais une autre
une autre maman
avec ses eaux son lait son sang
son accablement: 是个女孩
Shìgè nǚhái – C'est une fille!

mamamamamamamma

Dans la chambre 1811
du Grand Sun City Hotel
de Changsha
c'est la criée
Nouveaux arrivages : Li-Mei ! Ma-Ku ! Ting-Ting !
Yao An-Er ! j'ouvre les bras :
la nounou y dépose « notre » bébé
celui que le destin nous a attribué
la dame répète *mama mama*
à l'oreille de la petite
ce mot obsessivement
comme un mantra

Au marché de la Nativité
nous sommes sept couples adoptants

On peut entendre en écho
à la grandeur du 18^e étage
mamamamamamamamama
mamamamamamamamamamama
avec de petits pleurs au travers
et reflux et reniflages

Le tricot blanc
que j'avais prévu porter
pour t'accueillir
est dans ma valise
égarée par China Airlines
je suis dévastée – le mot est faible

J'ai-peur-que-tu-ne-reconnais-pas-en-moi-une-maman

Voyez l'impostrice
raide maigre
jetlaguée dans son t-shirt rayé
avec cousu au milieu
un gros cœur rouge

Toi « notre » bébé tu nous arrives
avec l'une sur l'autre
en pelures d'oignons
trois-quatre petites laines
dépareillées

Tu es d'un calme
tu nous étudies nous jauges
surtout moi

« C'est qui, elle?! »

Une fois dans notre chambre
je revêts le peignoir blanc d'hôtel
puis retire ta couche – tu es bien une fille, ô joie!
je t'enfile une layette – comme on dit dans les magazines français
(*What the heck is a layette?* interroge à la blague
la pub d'un site américain de vente d'articles pour bébé)

Layette et petit bonnet blancs

sur les photos, c'est réussi
on se croirait dans les *Paris Match* de ma mère

vrai, vous diriez une maman et son enfant

*Absurde! Si à 40 ans une femme a choisi de ne pas avoir d'enfants –
c'est son choix – et tout à coup un poisson arrive – il consent à tout et
voilà, à l'âge où il a besoin de tranquillité, il devient père (...) De toute
façon, dans quatre à cinq ans, la femme et la Chinoise le domperont là.
Mon crayon écrit trop mal – j'arrête!*

5 juillet 2001

Journal d'Émilienne, la belle-mère,
qui aurait dû le détruire avant de mourir.

Carnet de guerre

« 5 heures du matin
je fume des cigarettes
dans le petit salon rouge
attendant à ta chambre
le monde est en état de choc
des avions sont entrés dans deux tours
la planète a cessé de tourner
les avions de voler
ta maman de rêver
l'Occident est inconsolable
Lou, inimaginable. »

12 septembre 2001. Moi, future mère.

L'annonce faite à Marie

L'enfant est un don que tu n'attendais pas^[1]

5 novembre 2001

Envers et contre tous les coups du sort,
l'Agence a appelé ce matin :
tu existes, Lou, notre Lou, tu as dix mois
À l'orphelinat, tu passes tes journées dans une boîte de bois
percée dessous
une espèce de parque-bébé, à la fois marchette et toilette.
Jamais jamais on ne pourra t'asseoir dans un petit banc une balançoire
sans effusions de cris de larmes
« Bras, bras ! »

L'agence nous remet ton dossier, ta photo
Une grosse tête ronde un petit menton
abricot
« Le plus beau bébé à l'est du fleuve Jaune »
dit ton papa.
« Elle sera gardienne de but
pour les Red Wings de Détroit »
ajoute-t-il.

*Je vis parmi les heures les plus heureuses de ma vie. M. et notre petite
bouddha me donnent le plus beau des cadeaux : une mission sacrée,
un sens indiscutable du rêve, un projet d'homme qui vaut la conquête
de tous les pouvoirs.*

Changsha, 18 décembre 2001
Journal du papa – « le poisson ».

[1] Louise Dupré, *Plus haut que les flammes*.

Nativité

Entre nous c'est pas pur pas propre pas béat un bébé
les sept mamans sont toutes beurrées gommées
tachées poisseuses anxieuses
un peignoir blanc, une layette blanche – des Ativan
What the heck la *Nativité*!

*Le bébé est arrivé – la vie continue – mon pauvre S. est grippé –
un virus de Chine!*

9 janvier 2002
La belle-mère, journal.

Maman bobo

Bébé Lou, tu as peur des fourmis, du noir
peur de disparaître dans le petit trou
de la baignoire
peur que papa-maman s'en aille
peur du générique des *101 dalmatiens*
peur peur «maman peur»
petite bouddha transportant tes doudous
la rose la bleue l'oreiller à fleurs l'oreiller rayé
tout ton barda
ta survie
tes deux doigts enfouis jour et nuit dans ta bouche
sucés, plissés
roulés dans l'eau amniotique
depuis la dynastie des Xia

As-tu seulement deux ans
tu te donnes des coups au visage
tu cries «maman bobo»

tu t'accroches à mes jambes
tu supplies: «bras bras!»

Je te hisse dans mes bras
tu es lourde comme un 18-roues
lourde d'amour, du trou d'amour

L'été, les chaleurs ; je te donne un popsicle
tu veux savoir s'il reste d'autres popsicles
tu veux un camion de popsicles pour remplir ton creux
tu dis : «maman je vais te le dire si j'en ai besoin d'autres»
Pas envie

Besoin

Tu caches des bouts de pain des bonbons
dans les craques des sofas
Au resto, quand les plats arrivent
debout sur la table tu cries : Calmars frits!
Osso bucco!
Le boudin de papa!
tu applaudis tout le resto rit

Pipicaca

Tu veux tout – mes huit bras, mes deux étages, mon 24/7
tu dis «maman» 316 fois par jour.
tu es en moi par moi avec moi
par-devers moi
Tu me paralyse me cannibalises

Le chœur d'Émilienne:
Tu voulais être une maman, non ?

– Maman? Maman? MAMAN????
– OUI!!!
– Qu'est-ce que tu fais?
– Ben tu vois, je suis aux toilettes.
– Mais est-ce que tu fais pipi ou caca?

- Euh... caca.
- Mais est-ce que tu fais pipi aussi?
- Hum...
- Tu fais pipi ET caca?
- On peut dire.
- Est-ce que tu as fait pipi avant?
- Oui.
- Et là tu fais caca?
- Ouais.
- Est-ce que c'est de la diarrhée?
- Non.
- Est-ce que c'est un GROS caca?
- Non, non, un petit caca.
- Tiens, je te donne du papier...
- Plus... un peu plus s'il te plaît.
- Mais non, c'est un petit caca, tu as dit.
- Bon...
- Comme ça?
- Oui, comme ça... OK, va jouer pendant que je termine.
- D'accord
- (...)

- Maman? MAMAN?
- Ouaiiiiiis...
- Maman, t'as fini?
- Oui, oui, presque...
- Je peux voir ton caca?
- ...

La petite, vieille

Notre maison sous les arbres
Ah! que j'aime cette vie cet homme cette enfant
ces mélèzes dorés ce manger sur la table
la petite boit au goulot l'huile d'olive
se gave de peau de poisson
la psy dit de la laisser faire, que son corps reconnaît ses manques
qu'elle reprend les oméga-3 perdus

Dieu! qu'on nous donne encore du temps
Pour voir la petite, vieille, vieille au moins
De vingt ans

Bénédictité n° 1

Dans sa garderie, la petite est éduquée par des religieuses polonaises
(chanté)

*Petit Jésus que nous aimons
Bénis tout ce que nous mangeons
Au pauvre qui a froid et faim
Donne la maison et le pain*

Bénédictité n° 2

À la maison, c'est son père, plus connecté avec le *Tshitshe-Manitu*, qui
enseigne la prière
Oh Saumon, beau Saumon!
Nous allons te manger, Saumon
Merci, Saumon, d'être venu dans notre maison!
(Et là, on soulève notre assiette vers le ciel en criant de reconnaissance:
Ahhhh!)

S. va se faire opérer dans le dos. Oui, il a subi un choc, un accident d'auto, comme le médecin lui a dit. Mais l'accident d'auto, moi je dis que c'est quand il est arrivé en Chine, qu'il s'est vu avec un bébé. L'enfant a grandi sur les épaules de son père. Quand il venait et que je le voyais prendre la petite sur ses épaules – je me taisais – mais je pensais ça n'a pas de bon sens – il est trop vieux. Maudit dimanche qui me donne des idées noires.

février 2007
Journal d'Émilienne

Mes ovaires / cancer n° 1

«Tu sais, ma Lou, que tu es née en Chine, d'une maman chinoise.»

La petite, vivement :

«C'est qui, elle?»

Dans sa tête toute ronde, les pensées bataillent.

Elle veut savoir si on a réparé mon ventre,

remis en place mon utérus, mes ovaires,

savoir si maintenant je peux avoir des bébés dedans,

si maintenant elle pourrait y entrer

et en ressortir normalement,

comme font les enfants...

Jouer à naître

Tu dis que tu veux rentrer dans mon ventre

tu connais le chemin : la longue fermeture Éclair

qui va de mon nombril à mon pubis.

Tu as tes entrées

Je te pose sur mon abdomen

et nous faisons comme si.

Alors tu retournes d'où tu viens,

de ce lieu bien plus loin plus mystérieux

que l'Empire du Milieu.

Mourir n'a rien de doux, c'est toujours un meurtre^[2]

Deux jets d'écume sortent de ma bouche
je ne peux plus parler avaler
je suis tout spasmes tout tics
désarticulée
dans ma tête une tempête
électrique
Est-ce que c'est bientôt la fin ?
Tu cries au meurtre
mamamamamamamamamamama
mamamamamamamamamamama
Tu me hais de mourir ;
qu'encore une maman
t'abandonne

Une tumeur dans la tête
j'entre en congé forcé
de maternité
Tu as dix-huit ans
ta doudou rose et la bleue l'oreiller à fleurs l'oreiller rayé
ton barda ta survie – «notre bébé» éternellement

Chère Émilienne,
personne n'aura dompé ni ne dompera personne

[2] Martine Delvaux, *Blanc dehors*.

Épilogue – Maman ?

J'ai une nouvelle perruque
une nouvelle tête
je me sens un peu autre un peu revivre
tu entres m'aperçois
tu cries tu craques.
Tout feu tout fiel

«*C'est qui, elle?!*»

C'est moi, bébé Lou, ta maman pour toujours.

Toujours.

Conceptrice-rédactrice en publicité, puis directrice littéraire
aux éditions du Passage, Marie-Christine Lévesque s'est ensuite mise
à l'écriture. Elle a cosigné avec Serge Bouchard quatre livres, dont
Le peuple rieur. Hommage à mes amis innus, prix Victor-Barbeau 2018.

